

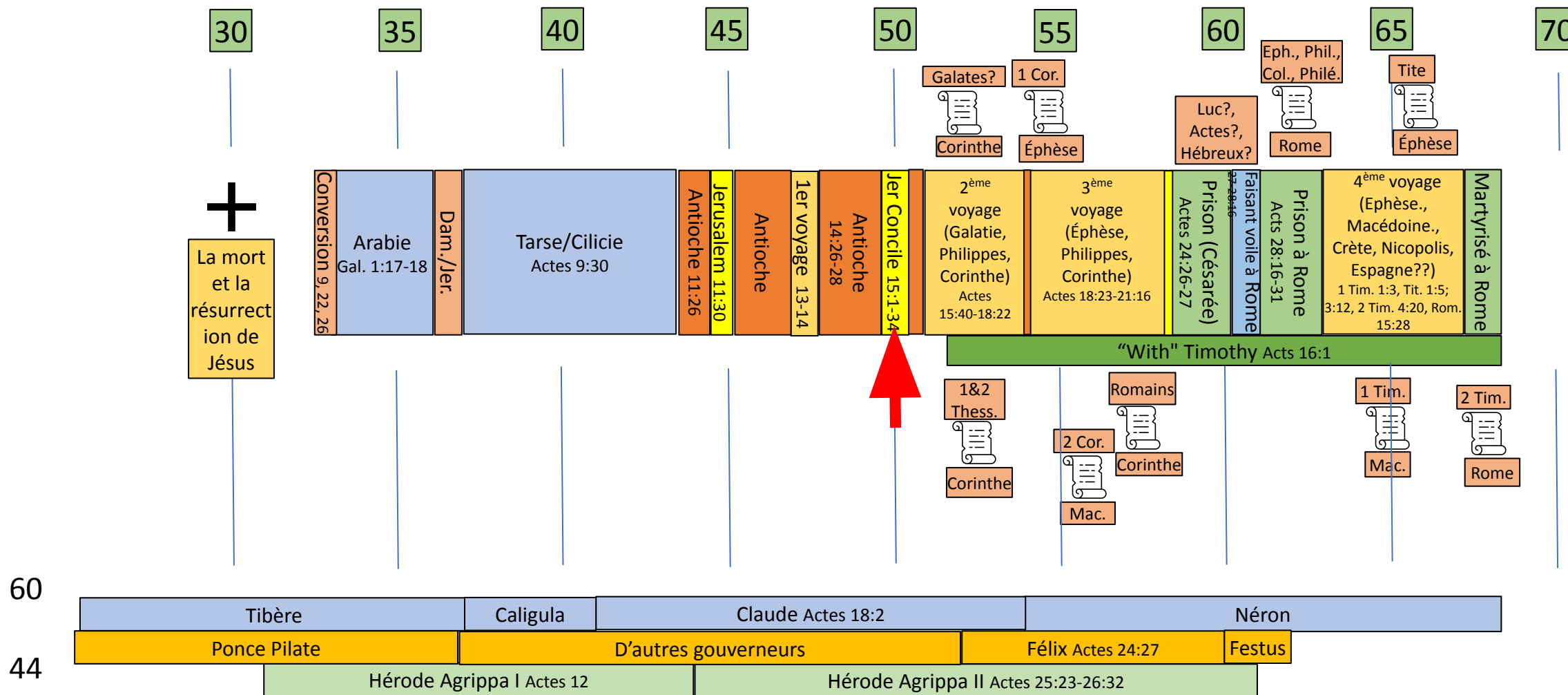
# Chapitre 15

**L'insistance sur les pratiques religieuses données par Dieu, qui menace d'ébranler le fondement de la foi chrétienne et de diviser les Églises**

**Le principe de la communion et le commun accord**

**L'excellent exemple de Paul et Barnabas exprimant une différence de point de vue et prenant une décision sans impliquer l'Église**

# Chronologie de la vie de Paul



La controverse autour de la circoncision

<sup>1</sup> Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant: Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. <sup>2</sup> Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question.

<sup>1</sup> Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi; <sup>2</sup> et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. <sup>4</sup> Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus Christ, avec l'intention de nous asservir. <sup>5</sup> Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous. Actes 15:1-2; Galates 1:1-2, 4-5 (LS)

## **Un grand piège pour les frères : Enseigner et expliquer la Bible sans connaître les saints, sans connaître le besoin de l'Église**

**Actes 15:1** Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant: Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

**Actes 15:5** Alors quelques-uns du parti des pharisiens, qui avaient cru, se levèrent, en disant qu'il fallait circoncire les païens et exiger l'observation de la loi de Moïse.

**Actes 15:24** Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes,

**Galates 1:6** Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile.

**Galates 1:7** Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ.

- **Antioche était une église nouvellement établie, la première église à être élevée qui comprenait des croyants païens. La plupart des croyants juifs en Judée avaient probablement peu de, voire aucun contact avec les païens. Nous avons vu aux chapitres 10 et 11 à quel point il était difficile de briser cette barrière, même dans le cas de Pierre. La plupart des croyants juifs pouvaient difficilement s'identifier aux païens, sans parler des chrétiens païens. Cependant, Antioche, en tant que jeune église, commence à attirer les fanatiques juifs, avides et zélés de la loi, à venir à Antioche pour enseigner aux frères une doctrine qui est diamétralement opposée à l'évangile de Dieu, et qui menace même de saper l'effet de l'œuvre achevée de Jésus-Christ sur la croix. Une telle doctrine divisera l'Église et conduira les croyants à croire un évangile différent.**
- **C'est là un piège majeur dans lequel nous (surtout les frères) pouvons tomber : le piège d'enseigner et d'expliquer la Bible sans expérimenter la parole du Seigneur à nous-mêmes, et de transmettre cet enseignement à des saints que nous ne connaissons pas et que nous n'avons pas accompagnés. L'enseignement est un don qui est loué dans la Bible, mais l'enseignement sans l'expérience pour le soutenir peut endommager l'église. Les frères de Judée ont parcouru environ 300 milles jusqu'à Antioche. Cela montre leur zèle et leur détermination. Sans aucun doute, ils étaient convaincus qu'ils avaient la parole du Seigneur. Cependant, leur zèle mal avisé a abouti à la confusion parmi les croyants nouvellement sauvés à Antioche, et à une atteinte à l'évangile de la grâce. Plutôt que de prendre soin de leur propre vignoble, ces frères se sont rendus dans une nouvelle localité pour imposer leur croyance et leur enseignement aux jeunes croyants, apparemment sans aucune communion préalable avec les principaux frères d'Antioche.**

- **Un tel piège continue à peser lourd aujourd'hui. Plus nous avons des connaissances bibliques et une certaine capacité à parler et à enseigner, plus nous pouvons nous sentir qualifiés pour parler. Cependant, nous devons nous poser quelques questions fondamentales :**
  - 1. Avons-nous un témoignage de ce que le Seigneur a fait dans notre vie avant de parler aux autres ?**
  - 2. Le Seigneur nous a-t-Il parlé avant que nous parlions aux autres ?**
  - 3. Connaissons-nous les saints ou les personnes à qui nous parlons, connaissons-nous notre public ?**
  - 4. Connaissons-nous le besoin de l'église?**
  - 5. Si nous ne connaissons pas les saints ou les besoins de l'église, avons-nous une bonne communion détaillée avec ceux qui les connaissent ?**
  - 6. Sinon, nous ne sommes pas qualifiés pour enseigner.**
- **Un tel piège est le résultat d'une idéologie profondément enracinée. Selon la lettre écrite par les apôtres et les anciens, aucune instruction n'avait été donnée à ces frères de sortir. Pourtant, ils sont sortis, se croyant sans doute en esprit et inspirés, mais sans aucune idée de la façon de se rapporter aux païens.**

**Allant à la source du problème ; défendant la vérité de l'Évangile ; le principe de la communion et le commun accord**

**Actes 15:2 Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question.**

**Actes 15:3 Après avoir été accompagnés par l'Église, ils poursuivirent leur route à travers la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des païens, et ils causèrent une grande joie à tous les frères.**

**Actes 15:4 Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, les apôtres et les anciens, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux.**

**Actes 15:6 Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire.**

- **Paul et Barnabas sont allés voir les apôtres et les anciens à Jérusalem, non pas parce que Jérusalem était le quartier central du mouvement de Dieu, ni parce que l'église de Jérusalem était l'assemblée générale qui contrôlait les églises dans d'autres villes, mais parce que la source de cet enseignement hérétique venait de Jérusalem. Afin d'extirper le problème, ils devaient aller à la source. Selon l'économie du Nouveau Testament de Dieu, le mouvement de Dieu sur terre n'a pas de quartier central ou d'emplacement central. Christ est le chef unique de l'église.**
- **La circoncision est une ordonnance extérieure héritée par les Juifs de leur ancêtre Abraham (Genèse 17:9-14), qui différencie les Juifs des païens. Mais à l'époque de la grâce du Nouveau Testament, elle est devenue un rituel traditionnel de la mort, un simple signe de la chair, et cela devint un grand obstacle à l'économie du Nouveau Testament et à la propagation de l'évangile de Dieu. Romains 2:28-29: Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du coeur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.**
- **Actes 15: 6 était une réunion unique des apôtres avec les anciens de l'église locale à Jérusalem. Dans l'arrangement du Seigneur des églises sur la terre, ces deux groupes de saints sont les principaux, mais il n'y a personne dans la réunion qui décide quoi que ce soit. Le seul qui préside est le Saint-Esprit.**

**Le principe de la communion concernant une certaine affaire d'église :**

- 1. Chaque participant devrait rechercher le Seigneur individuellement, avant la communion, dans la mesure du possible. Trop souvent, nous venons à une communion juste pour y assister, en tant que spectateur. Grâce à la parole du Seigneur, il devrait y avoir un plan, ou une idée, de quelles mesures peuvent être prises par rapport à la question en jeu. Le plus de saints possible devraient avoir un plan, de préférence écrit, qui démontre leur communion active avec le Seigneur.**
- 2. Chaque participant devrait avoir la liberté de communier, même s'il y a du désaccord. Actes 15 démontre une communion animée. Il y avait des sentiments forts du côté de ceux du parti de la circoncision et du côté de Paul et de Barnabas. Trop souvent, dans une telle communion, beaucoup se taisent et seuls quelques-uns parlent. Cela peut limiter ce que le Seigneur veut faire. En conséquence, il se peut qu'il n'y ait pas beaucoup d'apprentissage les uns des autres.**
- 3. Tous les participants doivent s'honorer en s'écoutant les uns les autres, en reconnaissant que le Seigneur a parlé à chacun.**
- 4. S'il doit y avoir une décision, une telle décision devrait impliquer, autant que possible, toute l'église (Actes 15:22). C'est là que la communion de tous les saints est si cruciale. Sinon, certains frères sont obligés de prendre des décisions, et ce n'est pas sain. Quelle que soit la décision, elle devrait être basée sur la parole du Saint-Esprit à travers tous les membres.**
- 5. S'il y a un consensus mitigé après la communion, et que certains saints sont d'accord et que d'autres ne sont pas d'accord avec le résultat ou la décision proposés, il devrait y avoir plus de prière et de communion. À travers une telle prière et une telle communion, l'église est arrivée à un commun accord, sous-entendant qu'il n'y avait peut-être pas le commun accord au départ. Le commun accord ne signifie pas que tout le monde est d'accord, ou que ceux qui ne sont pas d'accord restent silencieux et cèdent à ceux qui sont d'accord. Au contraire, le commun accord est l'expression d'une prise de conscience des membres de la nécessité de lutter avec le même objectif et le même fardeau. Chacun doit avoir la liberté d'exprimer ses sentiments et de planifier, mais pas de s'y accrocher ou d'y insister. Une fois qu'une décision est prise, les membres s'unissent pour assumer le fardeau qui leur a été confié.**
- 6. Toute décision prise doit honorer la direction de l'Esprit, et reconnaître la possibilité de la nécessité de réviser ou d'ajuster la décision, basée sur la poursuite de la parole de l'Esprit à travers les membres. Ainsi, la décision de choisir des frères pour accompagner Paul et Barnabas pour distribuer la lettre de décret était une décision qui a semblé bonne aux apôtres et aux anciens, avec toute l'église (Actes 15:22.25). La décision d'écrire la lettre, avec les quatre "exigences", était aussi une décision qui " semblait bonne au Saint-Esprit et à nous. » Il y a ici un élément d'incertitude. Connaissons-nous à 100 % la pensée de l'Esprit ? Non. Le Seigneur peut avoir à parler de nouveau pour nous ajuster, et, en prenant une décision, nous n'osons pas présumer que cette décision est entièrement conforme à la pensée de l'Esprit.**

**Allant à Jérusalem pour la troisième fois, par révélation; refusant de permettre à Tite, un Grec, d'être circoncis**

**Galates 2:1** Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi;

**Galates 2:2** et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.

**Galates 2:3** Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire.

**Galates 2:4** Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus Christ, avec l'intention de nous asservir.

**Galates 2:5** Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous.

**Galates 2:6** Ceux qui sont les plus considérés-quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas: Dieu ne fait point acception de personnes, -ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien.

**Galates 2:7** Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, -

**Galates 2:8** car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, -

**Galates 2:9** et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allassions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis.

**Galates 2:10** Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire.

- C'était la troisième visite de Paul à Jérusalem. Nous savons que sa première visite a été brève, impliquant une période de 15 jours avec Pierre, et a suscité la méfiance des Juifs, en particulier ceux qui avaient connu Paul comme un pharisien zélé. Sa première visite a abouti à une sortie précipitée de Jérusalem et un départ pour Tarse. Sa deuxième visite, avec Barnabas et Jean Marc, a été faite dans le but d'apporter l'offrande de grâce financière aux saints nécessiteux de Judée, mais cette visite a également coïncidé avec le martyre de Jacques et l'arrestation de Pierre. La troisième visite de Paul à Jérusalem, peut-être trois ou quatre ans plus tard, a eu lieu à une époque plus pacifique sur le plan environnemental, mais à une époque de crise spirituelle qui menaçait le fondement même de la foi chrétienne, et menaçait même de détruire l'unité du corps de Christ.
- La troisième visite de Paul a eu lieu par révélation. Paul n'est pas allé à Jérusalem pour défendre son œuvre, ni même l'œuvre que Dieu avait accomplie parmi les païens. Son départ était plutôt le résultat d'une révélation de Dieu, pour défendre la liberté dont tous les croyants jouissaient en Christ, et de ne pas être ramené sous la servitude ou l'esclavage de la loi (Galates 2:4).

- **Luc, comme nous l'avons vu, raconte les faits portant sur l'origine, le processus et les résultats de la conférence de Jérusalem dans Actes 15, mais Paul, dans Galates, nous donne une description passionnée des coulisses des motifs, des raisonnements et des réponses impliqués dans le débat. Les «quelques hommes venus de Judée» dans Actes 15:1 étaient en fait «des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus Christ, avec l'intention de nous asservir.» Ici, nous avons un aperçu de qui étaient réellement ces hommes. Paul est très fort pour les qualifier de "faux frères", et même pour sous-entendre qu'ils ont été secrètement introduits et glissés pour espionner. Nous devons nous demander de qui ils sont venus. Qui les a envoyés, ou qui les a facilités à entrer furtivement? Plus tard, ces mêmes, ou peut-être d'autres, sont venus de Jacques (Galates 2:12), celui-ci étant le principal dirigeant à Jérusalem à l'époque. puisque Pierre n'était plus le Pierre hardi d'avant, et Jean, apparemment s'occupant de sa mère, était limité. Si Jacques n'a pas envoyé ces hommes, comme il l'affirme lui-même dans la lettre, sa présence et son idéologie dominaient toujours l'église, et les «faux frères» auraient pu sortir, vraisemblablement sous les «auspices» de Jacques, sans être envoyés directement par lui. Toute l'église de Jérusalem était imprégnée de l'adhésion judaïque à l'observation de la loi et, sous la direction de Jacques, ne pouvait se libérer de cet esclavage. L'inclusion des païens était toujours un problème majeur, et, si elle ne pouvait être évitée, elle devait être tolérée, mais sous certaines conditions. Ces conditions constituaient une grave menace pour toute l'église et le témoignage de Dieu.**
- **Paul et Barnabas amènent Tite, et vraisemblablement d'autres ("quelques-uns des leurs" -Actes 15:2). Tite était un païen (un Grec), l'enfant spirituel de Paul (Tite 1:4). Fidèle au principe de Paul, Tite a été emmené en tant que jeune frère, tout comme Jean Marc a été emmené, et Timothée également lors du deuxième voyage missionnaire de Paul au chapitre 16. Paul était ferme pour ne pas permettre à Tite d'être circoncis, ne cédant à la pression "non pas même un moment." Ceci était crucial pour la défense de la vérité de l'évangile. Si Tite avait été circoncis, sa circoncision serait devenue une porte ouverte au judaïsme qui aurait détourné les croyants païens de leur liberté en Christ, et la vérité de l'évangile aurait été compromise.**



## **Quatre moments distincts de communion :**

- 1. Avec ceux qui semblaient être influents et semblaient être des colonnes (Galates 2:6-10)**
- 2. Avec les apôtres, les anciens et toute l'église (Actes 15:4-5)**
- 3. Avec les apôtres et les anciens (Actes 15:6-21)**
- 4. Avec les apôtres, les anciens et toute l'église, pour choisir des hommes et les envoyer avec Paul et Barnabas à Antioche, avec la lettre du décret (Actes 15:22)**

- 1. C'était une communion privée (Galates 2:2) avec les trois principaux dirigeants : Jacques, Pierre et Jean, qui étaient regardés comme des colonnes. Paul parle ironiquement ici, ce qui sous-entend peut-être que si Jacques, Pierre et Jean étaient vraiment des colonnes, ils aurait été clairs quant à la vérité de l'évangile, et n'auraient jamais permis aux faux frères d'entrer secrètement pour distraire les croyants d'Antioche. Au cours de cette communion, Paul a présenté aux frères l'évangile qu'il a proclamé parmi les païens, (qu'il appellerait "son évangile" dans Romains 16:25), de peur qu'il ne coure en vain. Cela montre à quel point Paul était large. Il était clair concernant l'évangile qu'il prêchait. Ceux qui "étaient considérés comme étant quelque chose" ne lui importaient en rien, c'est-à-dire qu'ils n'avaient rien ajouté à la révélation que Paul avait reçue directement de Dieu. Pourtant, Paul était toujours disposé à communier, à maintenir un doux accord afin que sa course et sa prédication de l'évangile soient fructueuses et non pas vaines.**
- 2. Il s'agissait d'une communion générale avec toute l'église, et impliquait certains croyants qui appartenaient au parti des pharisiens, qui répétaient qu'il était nécessaire de circoncire les croyants païens selon la loi de Moïse (Actes 15:5).**

- 3. C'était une communion avec les apôtres et les anciens, dans laquelle Pierre et Paul témoignent, avec Jacques donnant le mot de conclusion. La réaction des autres apôtres et anciens est intéressante. Personne ne se lève pour louer le Seigneur pour l'œuvre merveilleuse que Dieu a accomplie parmi les païens. Personne n'a demandé comment l'église de Jérusalem pourrait se tenir avec les nouvelles églises. La réponse de Jacques, qui reflète le consensus général de l'assemblée, est toujours axée sur la préservation des coutumes et des lois juives, tout en concédant le point que les païens ne devaient pas être indûment accablés. En effet, la circoncision n'est pas autorisée à devenir une condition du salut, mais certaines ordonnances sont tout de même suggérées, de sorte que les païens soient encore sous le joug de façon subtile et inconsciemment, pour ainsi dire. Jacques et les autres apôtres et les anciens peuvent avoir soutenu que les restrictions étaient pour le propre bien des païens. Leurs fêtes impliquaient beaucoup de sacrifices aux divinités, et la pratique de la fornication ou de l'immoralité était courante. Cependant, quels apôtres et quels anciens de Jérusalem connaissaient vraiment les païens ? Qui avaient visité les païens, marché avec eux et mangé avec eux ? Pourquoi n'ont-ils pas reconnu qu'ils n'avaient vraiment aucune raison d'imposer quoi que ce soit aux païens ? N'étaient-ils pas sanctifiés ? N'étaient-ils pas lavés ? Christ ne vivait-Il pas en eux ? Christ n'était-Il pas capable de grandir en eux, de les sauver de toute pratique ou habitude impure qui aurait pu encore les hanter ? Jacques interprète à juste titre Amos 9:11-12 comme une porte ouverte pour que les païens soient appelés par le nom du Seigneur. Cependant, dans la conclusion de Jacques, Moïse a toujours la prééminence, pas Christ. Finalement, Moïse (la loi) et Élie (les prophètes) ne se contentent plus de pointer vers Christ, et puis de disparaître (Matthieu 17:8), mais eux et Christ coexistent en harmonie et occupent un pied d'égalité à Jérusalem. Cela montre à quel point la tradition religieuse est insidieuse. Personne n'aurait admis que Christ n'était pas prééminent. Les païens avaient été reçus parce que Christ les avait reçus, mais, en raison de leur propension à l'idolâtrie et à la fornication, ils ont été doucement poussés à s'abstenir de ces pratiques. Ce qui semble une expression pacifique et innocente de préoccupation du bien être spirituel des païens dissimule, en fait, une tentative ultérieure et inconsciente de remplacer l'œuvre du Saint-Esprit par une réglementation extérieure. Si les païens s'étaient tournés des idoles vers Dieu pour servir le Dieu vivant et vrai (1 Thessaloniens 1:9), comme Paul devait en témoigner au concile de Jérusalem, et écrirait plus tard, pourquoi y avait-il besoin de donner aux païens un avertissement extérieur?**
- 4. C'était une communion générale, encore une fois avec toute l'église. La lettre a été écrite, tout d'abord absolvant les anciens de l'accusation d'avoir envoyé les hommes qui troublaient les croyants païens à Antioche. Cela peut avoir été vrai, légalement. Pourtant, le sentiment de Jacques concernant l'observance de la loi de Moïse n'était pas un secret. L'homme naturel cherche à discerner la volonté du chef et agit inconsciemment comme le chef aurait pu agir, et parfois plus encore que lui. La lettre recommande quatre choses. Paul et Barnabas a accepté le résultat. Le Seigneur a béni la distribution de la lettre et l'église d'Antioche a été encouragée (Actes 15:31). Pourtant, nous pouvons nous demander si une telle lettre a eu un effet durable. Plus tard, Paul dira aux Thessaloniens de s'abstenir de la fornication ou de l'impudicité (1 Thessaloniens 4:1). Pourtant, Paul, en donnant des commandements aux églises, a toujours dispensé la vie. Les commandements n'ont jamais été donnés seuls, mais ont été donnés dans le contexte de la vie divine, de l'approvisionnement de la vie, de la révélation de la personne de Christ, par l'oeuvre intérieure de l'Esprit dans le cœur des hommes. Cela indique que l'efficacité de tout ministère réside dans la personne du ministre, et leur relation avec ceux qu'ils servent. Si un ministère s'effectue sans que le ministre ne connaisse son auditoire et ses besoins, ce ministère risque de devenir un enseignement sans vie qui peut démolir plutôt que construire. Finalement, les églises ont été encouragées parce que Paul, Barnabas, Judas et Silas n'ont pas simplement distribué la lettre, mais ont apporté la vie et de l'encouragement aux croyants, faisant grandir les églises dans la vie de Christ.**

## **L'ouverture de l'église d'Antioche pour recevoir les serviteurs du Seigneur; l'ouverture de l'église de Jérusalem pour envoyer les serviteurs**

**Actes 15:30** Eux donc, ayant pris congé de l'Église, allèrent à Antioche, où ils remirent la lettre à la multitude assemblée.

**Actes 15:31** Après l'avoir lue, les frères furent réjouis de l'encouragement qu'elle leur apportait.

**Actes 15:32** Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, les exhortèrent et les fortifièrent par plusieurs discours.

**Actes 15:33** Au bout de quelque temps, les frères les laissèrent en paix retourner vers ceux qui les avaient envoyés.

**Actes 15:25** nous avons jugé à propos, après nous être réunis tous ensemble, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul,

**Actes 15:26** ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ.

**Actes 15:35** Paul et Barnabas demeurèrent à Antioche, enseignant et annonçant, avec plusieurs autres, la bonne nouvelle de la parole du Seigneur.

**Actes 15:40** Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.

- **Aucun élément de méfiance de la part de Paul ou Barnabas concernant Judas et Silas. Ils se sont fiés à la recommandation des frères de Jérusalem, même après le débat quelque peu houleux concernant la question de la circoncision. Il y avait une reconnaissance de la direction de Christ dans la conférence. Il y avait beaucoup de communion animée. Finalement, une décision a été prise. Une fois la décision prise, il y avait un respect de cette décision. Le caractère et la crédibilité des frères de Jérusalem n'étaient pas du tout en cause. Ceci n'est pas facile à reconnaître. Souvent, la communion qui implique des différences de points de vue peut affecter notre relation avec, et notre confiance, en les frères et sœurs impliqués. Ceci est un piège. Paul et Barnabas ont reçu Judas et Silas, sur la base de leur recommandation et de leur témoignage. Quel accord harmonieux entre l'église d'Antioche et l'église de Jérusalem, malgré la communion passionnée !**

- **Judas et Silas sont restés à Antioche et ont exercé le ministère, puis ont été renvoyés en paix à Jérusalem. Cependant, quelque temps plus tard, Silas a rejoint Paul dans le deuxième voyage missionnaire. Cela signifie que Paul devait demander que l'église de Jérusalem renvoie Silas à Antioche pour le rejoindre dans le voyage, et Jérusalem a accédé à sa demande. Ainsi, l'église de Jérusalem, à son tour, a fait confiance à Antioche, et s'est réjouie que Silas quitte Jérusalem et rejoigne Paul pour un voyage d'une durée indéterminée. Cela a également permis à Silas de s'agrandir et de développer son ministère.**
- **Paul et Barnabas n'ont pas enseigné seuls. Il y en avait beaucoup d'autres impliqués. Ceci est remarquable. Antioche était une jeune église, à peine plus d'un an, tout au plus deux. Pourtant, en peu de temps, de nombreux frères avaient été élevés pour enseigner la vérité. Cela indique que Paul et Barnabas en ont suscité d'autres pour enseigner aussi. Ils ont donné de la place à d'autres frères, mais ils doivent les avoir perfectionnés et formés. Cela n'est pas facile non plus. Souvent, les frères qui sont des ministres capables ont le sentiment qu'eux seuls peuvent bien servir et nourrir la congrégation. Ils donnent donc des messages chaque jour du Seigneur pour nourrir les saints. Certes, ils sont riches en vie, en vérité et en expérience. Pourtant, sans que d'autres frères soient perfectionnés dans leur ministère, l'église peut souffrir. Comment l'église peut-elle grandir? Comment d'autres églises peuvent-elles être produites? Beaucoup de frères doivent être suscités avec des ministères pour sortir et répandre le témoignage du Seigneur. Ceci est un autre danger dans lequel nous pouvons tomber.**

**Paul et Barnabas sont en désaccord et se séparent, mais les églises ne sont pas affectées par leur désaccord et leur séparation**

**Actes 15:36** Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

**Actes 15:37** Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc;

**Actes 15:38** mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur oeuvre.

**Actes 15:39** Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre.

**Actes 15:40** Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur.

**Actes 15:41** Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Églises.

- **Le Seigneur a gagné deux serviteurs : Paul et Barnabas. Tous deux avaient un caractère différent. Tous deux ont agi selon leur caractère. Barnabas, peut-être, était plus "humainement" spirituel, prêt à donner à Marc, un jeune frère, une autre chance. Après tout, comment Marc apprendrait-il ? Barnabas aurait peut-être raisonné avec Paul que Pierre avait renié le Seigneur et qu'on lui avait donné une autre chance. Pourquoi pas Marc ? Tel était le caractère de Barnabas, un "fils de consolation." Paul, au contraire, était peut-être intransigeant dans ce cas, "divinement" spirituel. Il aurait pu raisonner avec Barnabas, "Marc s'est retiré, ou a déserté (selon le mot grec *aphistemi*), un peu comme un soldat qui déserte de l'armée. La peine militaire pour un tel acte est l'exécution". Paul a peut-être même cité les paroles de Jésus : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9:62).**
- **Luc ne nous donne pas un aperçu du sentiment de l'Esprit concernant cette dispute. Qui avait raison ? Qui avait tort ? Ce qui est frappant, c'est que la dispute demeure entre les deux serviteurs, et n'affecte aucune des églises. Paul ne se réfère jamais à cet épisode dans ses épîtres. Bien sûr, nous savons qu'il se réfère à sa confrontation avec Pierre dans Galates 2, mais cela concernait la vérité de l'évangile, et devait être fait. Dans ce cas, le désaccord était privé et n'impliquait personne d'autre. Ni l'un ni l'autre des apôtres n'a fait appel à "leurs disciples," ou n'a eu la moindre pensée de gagner des côtés pour se justifier. Il y avait une pureté dans l'attitude, et une pureté même dans la manière dont ils n'étaient pas d'accord. Ceci est un exemple pour les ouvriers et les saints qui servent. Quand nous servons, nous aurons des divergences de point de vue. C'est normal. Si nous n'avons pas de divergences d'opinion, nous devons nous demander si nous sommes vraiment chargés pour l'église et le témoignage du Seigneur. Lorsque nous sommes chargés, nous serons remplis de sensations, d'émotions et de pensées concernant les saints, leurs besoins, leur croissance, leur fonction, leur service et leur ministère. Cela peut conduire à des désaccords et même à des discordes. Pourtant, à aucun moment, nous ne devons parler dans le dos les uns des autres ni chercher \ « gagner » certains saints à « notre cause, » pour nous justifier.**

- **Barnabas emmena Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre, peut-être pour visiter Serge Paul et renouveler l'oeuvre que lui et Paul avaient commencé là-bas lors de leur premier voyage missionnaire. Paul, d'autre part, prit Silas, après avoir été recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Certains lecteurs de la Bible concluent que Paul avait l'approbation du Saint-Esprit, contrairement à Barnabas. Cependant, la Bible ne dit pas que Barnabas n'avait pas l'approbation du Saint-Esprit. Certains commentateurs de la Bible suggèrent que le ministère de Barnabas s'est terminé ici. Certains disent qu'il n'était pas un avec Paul. Nous devrions plutôt louer le Seigneur que le Seigneur a gagné et élevé ces deux serviteurs. Le ministère de Barnabas n'a pas pris fin. Il servait encore quand Paul y fait référence dans sa première épître aux Corinthiens (9:6) Barnabas était bien connu en Asie (Colossiens 4:10).**
- **Marc est devenu opérationnel (Colossiens 4:10). À la fin de la vie de Paul, Paul demande à Timothée d'amener Marc avec lui, car il lui était utile pour le ministère. Marc a dû bénéficier à la fois du pâturage de Barnabas et de Paul. D'une part, Barnabas a dû jouer un rôle déterminant dans la restauration de Marc pour servir les églises. Les soins tendres et maternels de Barnabas ont dû aider Marc. D'autre part, nous ne pouvons pas sous-estimer la position stricte et absolue que Paul a prise, et peut-être les mots durs qu'il a peut-être prononcés, pour interdire à Marc de les rejoindre, lui et Barnabas, dans leur deuxième voyage missionnaire. Marc a probablement été aidé par la position des deux serviteurs. De Barnabas, il a peut-être appris que dans ses échecs, il pouvait encore trouver Christ et continuer à servir, même dans sa faiblesse, comme Pierre. De Paul, il a peut-être appris qu'en tant que soldat pour Christ, il devait apprendre à ne pas reculer devant le danger ou les difficultés, et même à être prêt à risquer sa vie pour le nom du Seigneur Jésus-Christ. Les deux aspects ne se contredisent pas, mais plutôt se complètent, et illustrent le fait que Dieu peut utiliser chaque serviteur, indépendamment de leurs différences, pour perfectionner et élever des colonnes qui peuvent développer et exercer leur ministère pour édifier l'église. Quelle gloire pour Dieu!**

**Pierre a peut-être visité Antioche à l'époque où Paul et Barnabas étaient là, avant le départ de Paul et Silas pour le deuxième voyage missionnaire**

**Galates 2:11 Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.**

**Galates 2:12 En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les païens; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis.**

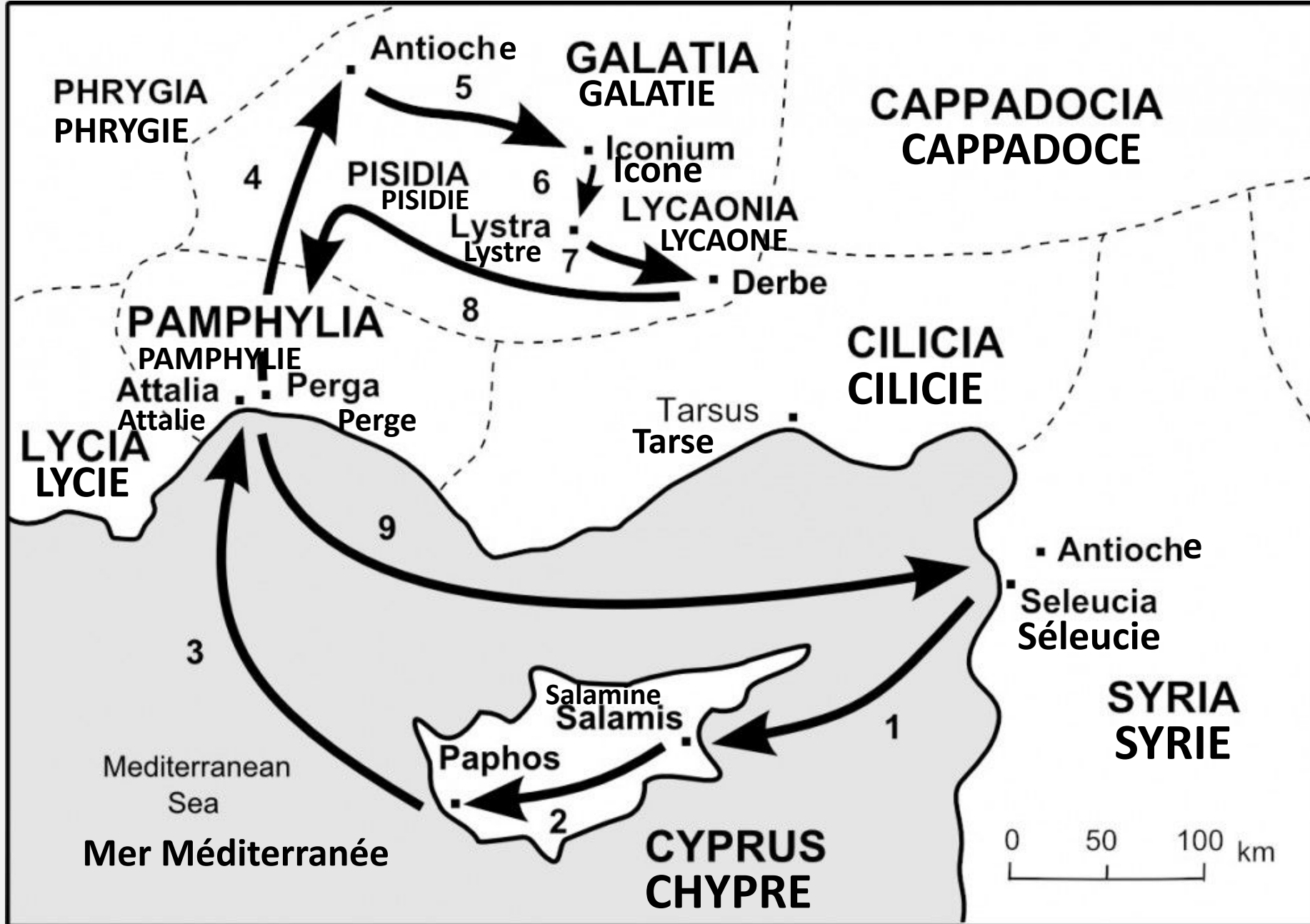
**Galates 2:13 Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie.**

**Galates 2:14 Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser?**

- **La Bible ne précise pas l'époque où Pierre a visité Antioche, mais, si nous mettons tous les faits ensemble, il est fort possible que sa visite fut après la conférence de Jérusalem, et avant le départ de Paul et Silas pour leur deuxième voyage missionnaire. En effet, ceci semble la période la plus plausible pour insérer la visite de Pierre à Antioche, car Paul ne retournerait à Antioche qu'au moins un an et demi plus tard, et même plus (Actes 18:22). Barnabas n'est plus mentionné, et il est peu probable qu'il fut à Antioche en Actes 18:22. La visite de Pierre a coïncidé avec le séjour de Paul et de Barnabas à Antioche.**

**48 après J.C.**

Le premier voyage évangélique de Paul et Barnabas



1. Actes 13:1-12 Paul et d'autres ont été envoyés par le Saint-Esprit pour prêcher d'Antioche à travers Séleucie jusqu'à l'île de Chypre (Chypre), de Salamine, à travers toute l'île jusqu'à Paphos.
2. Actes 13:13 Paul et d'autres ont traversé la mer de Paphos à Perge en Pamphylie (probablement par le port d'Atari).
3. Actes 13:13 Jean Marc laissa Paul à Perge pour retourner à Jérusalem.
4. Actes 13:14-14:23 Paul se rendit à Antioche, Icône, Lystre et Derbe pour oeuvrer, puis retourna à Perge.
5. Actes 14:24-26 Paul est retourné à Antioche de Perge via Attalie.
6. Actes 15:1-5 Paul et d'autres sont allés d'Antioche à Jérusalem, en passant par la Phénicie et la Samarie, prêchant l'évangile en cours de route.